


# La magie des zuzi

*Par Solange Cruveillé*
*(Traduit par Zhao Yang)*

--

# 组字记趣

文 Solange Cruveillé 译 赵阳

©Hu Guangkui 胡光葵



GAUCHE 左图

Hu Guangkui, *Enfant et bonne fortune*, estampe du nouvel an.

胡光葵《福童》年画

DROITE 右图

Caractère du double bonheur.

"囍"双喜字

Les caractères chinois n'ont pas de limites et se composent de multiples façons, ce qui permet d'infinies combinaisons aux sens très variés. Ainsi, les *zuzi*, ou « caractères agglomérés en un seul », offrent de multiples possibilités d'expression concentrées en quelques caractères. Qu'il s'agisse de *zuzi* littéraires ou populaires, les chercheurs traversent la Chine pour en découvrir les nombreux secrets.

组字，即将多个汉字合而为一，是一种古老的中国文字游戏，又被称作合体字和组合字。组字当中有一些变成了真正的汉字，即合成字，不过数量很少，仅占汉字总数的千分之一。大多数情况下，合成字仅由两个字构成，呈上下或左右状排列，例如：歪（即不正），孬（即不好），甭（即不用），尐（即甚少，很少），奀（即不大）……，它们的发音通常源于方言，但组字原则相同。它们不是真正意义上的汉字，所以没有固定发音。

组字在艺术形式上也接近于连体字，后者更为人们所熟悉，例如婚庆当中常用的囍（即双喜）字，象征着男女双方的幸福结合。但是和连体字相比，组字最大的不同在于不仅组合不同的字，

Les zǔzì 组字, que nous traduirons par « caractères agglomérés en un seul », sont des jeux de graphie chinois très anciens. On trouve aussi les concernant les termes hétǐzì 合体字 et zǔhézì 组合字. Certains sont devenus de véritables caractères : il s'agit des héchéngzì 合成字, qui représentent une infime partie des caractères chinois (un millième environ). La plupart du temps, il s'agit de la combinaison de deux caractères uniquement, placés l'un au-dessus de l'autre, ou l'un à côté de l'autre : par exemple wāi 歪 (qui signifie en réalité « 不正 », c'est-à-dire « tordu »), nāo 孬 (不好, c'est-à-dire « mauvais »), béng 甭 (不用, « pas nécessaire »), xiǎn 尐 (甚少, « très peu nombreux »), dí 奀 (不大, « petit et maigre »)... Leur prononciation est par ailleurs souvent dérivée d'expressions dialectales. Le principe des *zuzi* est identique, à la différence près qu'un *zuzi* n'est pas un véritable caractère et n'a pas de prononciation.

L'art des *zuzi* se rapproche aussi de celui des « liántǐzì 连体字 » (caractères juxtaposés), beaucoup plus connus, à l'instar du « caractère du double bonheur » (shuāngxǐzì 双喜字) utilisé lors des mariages pour symboliser l'union de deux bonheurs, de deux destins heureux et donc d'un homme et d'une femme. Mais les *zuzi* présentent une différence majeure par rapport aux liantizi : généralement, ils ne combinent pas seulement des caractères, mais aussi des traits et des radicaux communs à plusieurs caractères. Un seul trait peut en effet être l'élément graphique de plusieurs des caractères intégrés dans le *zuzi*. L'équivalent en langue française, s'il fallait en trouver un, serait le « mot-valise » ou « mot-portemanteau » (par exemple « adulescent » ou « alicament »). Cependant, les



©Chang Yichua ©常毅华

## UN JEU DE GRAPHIE TRÈS ANCIEN

En philologie, les *zuzi* sont appelés *hewen*, « caractères combinés ». L'Antiquité les connaissait déjà et leurs modalités de formation (forme et fond) n'ont guère évolué depuis. La forme tout d'abord : deux caractères (ou davantage) sont combinés pour former un tout d'apparence indissociable, réunis par quelques traits qu'ils se partagent, voire un radical commun. Pour ce qui est du fond, ces deux caractères (ou davantage) sont déjà très chargés de sens et leur combinaison adroitement pensée produit une formule stable au point de s'apparenter à une expression figée, souvent une formule propitiatoire.

"组字"文字学上称为"合文"，古已有之。无论形式和本质，古今都一样。形式上：两个或两个以上的字结合为一体，看上去象一个字，或共用笔划，或共同偏旁。本质上：两个或两个以上的习语巧妙组合成一个相对固定的凝固格式，多为吉庆语。

而且组合其中相同的偏旁部首和笔划：一个笔划可以成为组字中不同汉字所共有的笔划。西方语言中，和组字对等的形式应该是混成词（但是后者也是由两个词组合为一个，而组字则是把两到五个字组合在一起）。

生于1955年的中国著名画家和书法家邓之远（笔名智源），在山东、河南和安徽地区进行了组字研究之后，指出组字的起源可以追溯到先秦：作为一种语言密码，它被用来传递政治或军事口令。组字被刻在木头或竹子上，然后一分为二，分别被各方保留，在以后见面时，双方出示所持的部分，来验明身份。后来，道士们也用这种方式来制作符箓，因此产生了复文。在东汉时期的道家经典《太平经》中，有大量复文的例子。

从宋朝开始，组字渐渐褪去了神秘色彩，变得更加流行，用以象征和睦、幸福和财富（称作吉利字，吉语字

« mots-valises » se limitent à deux mots combinés pour n'en former qu'un seul, lorsque les *zuzi* combinent deux à cinq caractères différents en un seul.

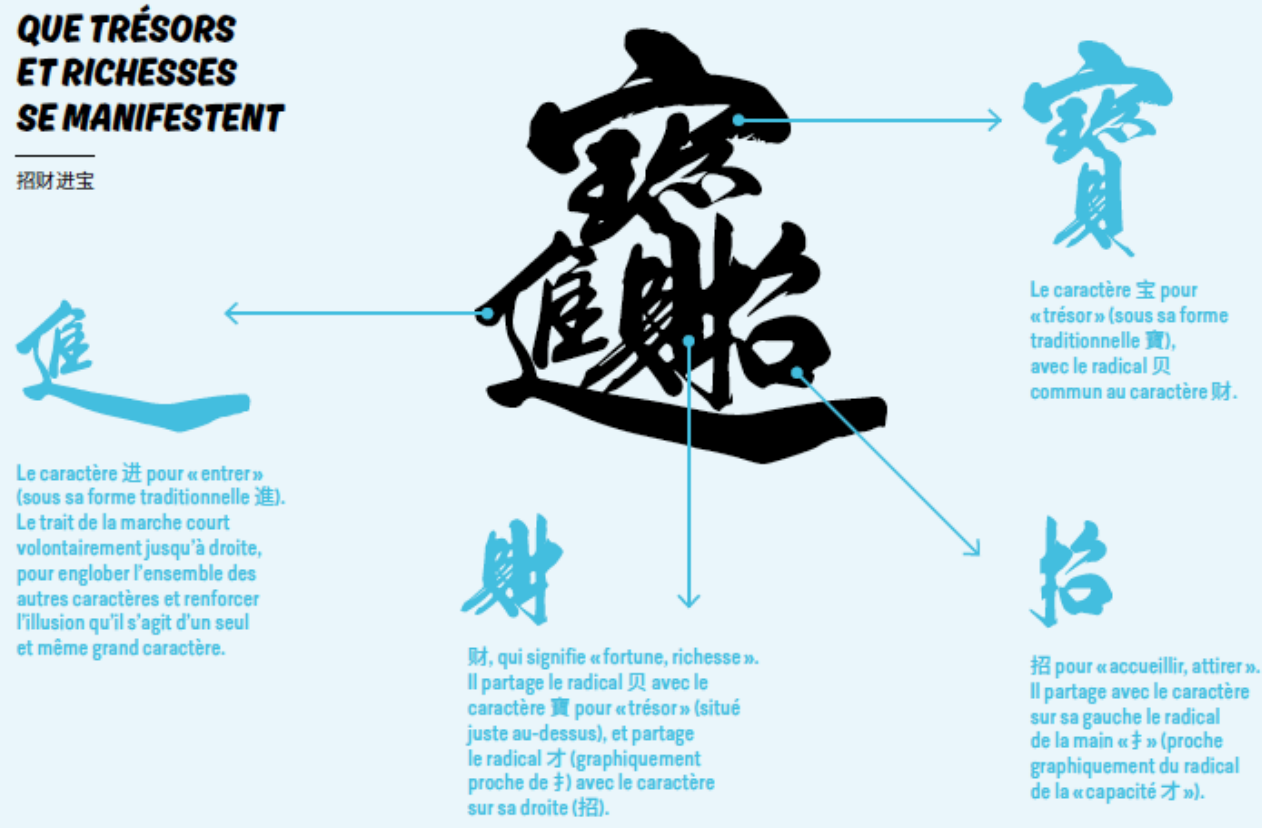
Après des recherches effectuées sur les *zuzi* dans les régions du Shandong, du Henan et de l'Anhui, l'artiste Deng Zhiyuan 邓之元 (pseudonyme Zhiyuan 智源), célèbre peintre et calligraphe chinois né en 1955, indique que la pratique des *zuzi* remonterait à l'époque pré-impériale : ils étaient alors utilisés comme langage codé pour transmettre des ordres politiques ou militaires. Le support en bois ou en bambou sur lequel ils étaient gravés était ensuite cassé en deux moitiés, chaque partie concluant l'accord en gardant une, prouvant lors d'une rencontre ou d'une vérification qu'ils étaient bien les détenteurs dudit message. Plus tard, les prêtres taoïstes ont récupéré cette technique pour réaliser des talismans (fúlù 符箓), donnant naissance à « l'écriture talismanique taoïste » (fùwén 复文), dont on trouve plusieurs exemples dans le *Taiping jing* 太平经 (*Canon de la Grande Paix*), classique taoïste de l'époque des Han Orientaux (22–220 de notre ère).

### « ZHĀO CÁI JÌN BAO 招财进宝 » EST UN EXEMPLE PARFAIT DE *ZUZI* PUISQU'ON A L'ILLUSION QU'IL S'AGIT D'UN SEUL ET MÊME CARACTÈRE.

À partir des Song (960–1279), la population s'approprie cette pratique et les *zuzi* deviennent plus populaires, moins énigmatiques : ce sont majoritairement des symboles de paix, de bonheur et de richesse (on les appelle « jílìzì 吉利字 », « jíyǔzì 吉语字 » ou « jíxiáng héétīzì 吉祥合体字 ») qui s'apposent sur les portes des maisons à l'occasion du nouvel an chinois, et qui combinent la plupart du temps quatre caractères. On parle alors de « mínsúzì 民俗字 » (« caractères de tradition populaire »). L'exemple le plus célèbre et le plus parfait est le *zuzi* de la formule de vœu de richesse « zhāo cái jìn bāo 招财进宝 », littéralement « que trésors et richesses se manifestent ».

## QUE TRÉSORS ET RICHESSES SE MANIFESTENT

招财进宝



Le caractère 进 pour « entrer » (sous sa forme traditionnelle 進). Le trait de la marche court volontairement jusqu'à droite, pour englober l'ensemble des autres caractères et renforcer l'illusion qu'il s'agit d'un seul et même grand caractère.

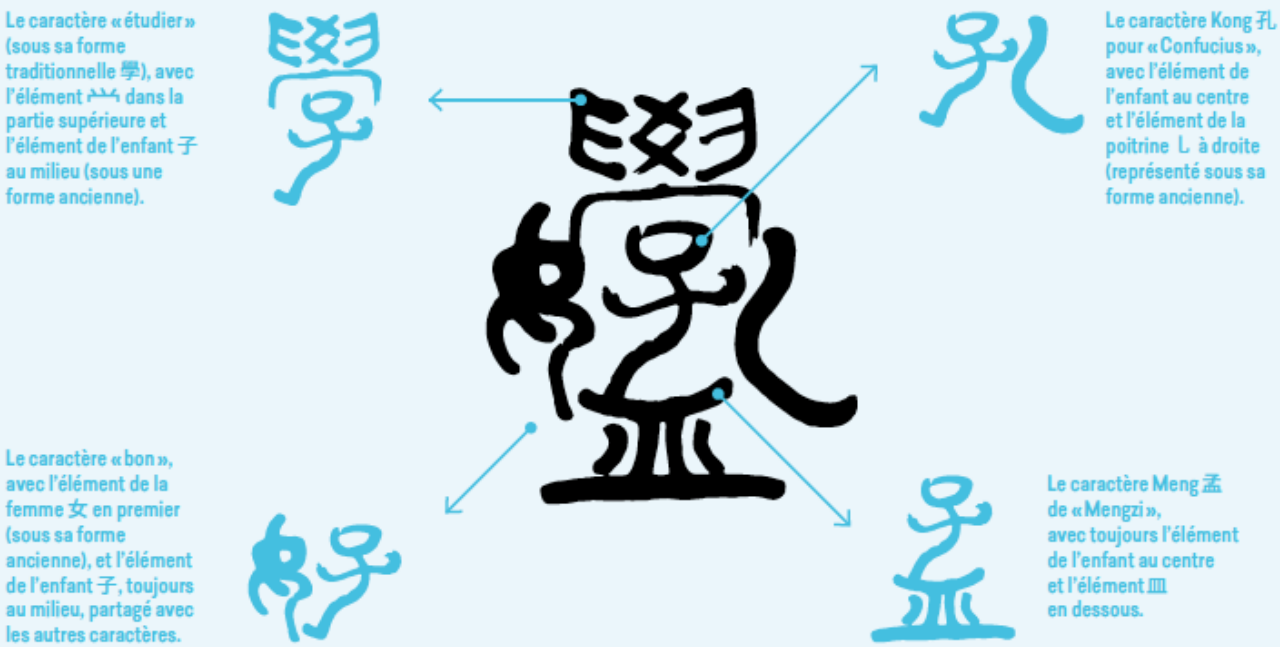
Le caractère 宝 pour « trésor » (sous sa forme traditionnelle 寶), avec le radical 贝 commun au caractère 财.

财, qui signifie « fortune, richesse ». Il partage le radical 贝 avec le caractère 寶 pour « trésor » (situé juste au-dessus), et partage le radical 才 (graphiquement proche de 扌) avec le caractère sur sa droite (招).

招 pour « accueillir, attirer ». Il partage avec le caractère sur sa gauche le radical de la main « 扌 » (proche graphiquement du radical de la « capacité 才 »).

## ÉTUDIER CORRECTEMENT CONFUCIUS ET MENCIUS

学好孔孟，学孔孟好




或吉祥合体字）。当时的组字通常包含四个汉字，新年时被贴在房门上，又被称作民俗字。最有名的例子为招财进宝，字面意思即财富和珠宝都累积起来（见左图）：招字位于下方右侧，财字下方居中，进字下方左侧（走之旁的一捺一直拉到右侧），宝字位于上方，和财字共用一个偏旁贝。因为看上去就像一个字，所以堪称组字最完美的典范。

组字另外一个著名的例子是《学好孔孟，学孔孟好》，字面意思为认真学习孔孟之道或学习孔孟之道，是一件好事情。这个组字宣扬了对儒家两位重要代表孔子和孟子的学习。学字位于上方，偏旁冖最靠上，子字（古体）放中间；好字位于左侧，偏旁女（古体）最靠前，右边的子字是和其他部分合用的部首。孔字居右，共用部首子，偏旁乚（古体）靠最右方。

### APPOSÉ SUR LA PORTE D'UNE RÉSIDENCE, CE *ZUZI* SYMBOLISE LA VERTU MORALE ET CONFUCÉENNE DU CHEF DE FAMILLE ET LE RESPECT DES PRINCIPES CONFUCÉENS PRATIQUÉS EN SA DEMEURE.

Un autre exemple célèbre est le *zuzi* « xuéhǎo Kǒng-Mèng, xué Kǒng-Mèng hǎo 学好孔孟，学孔孟好 », littéralement « étudier correctement Confucius et Mencius ; étudier Confucius et Mencius, c'est une bonne chose ». C'est un *zuzi* qui prône l'étude des deux représentants majeurs du confucianisme : Confucius et Mencius.

Ce *zuzi* présente la caractéristique de pouvoir se lire de deux façons différentes, selon qu'on place le caractère « bon / bien 好 » en deuxième position ou à la fin, d'où les traductions données ci-dessus. Par ailleurs, l'agencement est extrêmement bien trouvé, puisque le radical de l'enfant 子 n'est pas commun à deux caractères seulement (comme c'est le cas dans la majorité des *zuzi*) mais aux quatre caractères qui le composent. Il est par ailleurs représenté sous l'une de ses formes les plus anciennes, qui est celle donnée dans le *Shuowen jiezi* 说文解字, très pictographique, pour qu'on visualise bien un enfant, voire un nourrisson. Il présente enfin l'avantage de réunir trois idées centrales du confucianisme : la bonté, l'importance de l'étude, et la place de l'enfant (qui se doit d'être respectueux envers ses parents et ses aînés). Apposé sur la porte d'une résidence, ce *zuzi* symbolise la vertu morale et confucéenne du chef de famille et le respect des principes confucéens pratiqués chez ce dernier.

孟字靠下，上面部分始终共用部首子字，下方为部首皿字。这个组字根据读法的不同，可以表达不同的意思（看是将好字放在第二位还是第四位）。另外，因为部首子字不是为两个组成部分所共有（这是组字中最常见的情况），而是四个部分共有，所以更显得巧妙。另外，子字的写法为古体，例见《说文解字》，属象形文字，可以清楚地看出是一个小孩子或小婴儿的形象。此组字汇集了儒家的三大思想，即仁，智，孝（孩子应该尊敬父母和长辈），被贴在住宅的门上，象征着主人对儒家道德情操的追求和道德准则的实施。

有时组字会大量出现在春联当中。如图所示，我们可以看到四字俗语：吉祥如意（愿他人美满称心），五谷丰登（愿收成很好），春满人间（愿人间有爱），八方来财（愿财源广进）等等。所有这些组字都是新年里表达富足、幸福和美满的祝辞。

除了祝辞以外，我们还可以看到一些更精妙，更具文学性的组字。最著名的便是右侧这一幅，由清代的文人龙启瑞（1814-1858）完成，灵感来源于唐代诗人王昌龄（698-757）的七绝《芙蓉楼送辛渐》。龙启瑞的组字用的是全诗的最后一句“一片冰心在玉壶”，本句以隐喻的方式表达了对一个人高洁情操的赞扬。在组字结构上，心字以古体写在最中间，往下为在字，再往下为玉字。壶字为古体，构成了整个组字的框架。另外，整个组字也像极了一个壶的样子，因此也是一种图像诗。这幅著名的组字也成为了黔城的城市标志之一：在距离芙蓉楼（芙蓉楼即王昌龄诗歌的题目）不远的旧城主入口处，地上便刻着这幅组字的放大版。

还有就是奇妙的八仙组字诗，只组合了16个汉字，而实际上却能读出56个。另外老子养生谜字诀，又称老子养生谜字谱，以符箓的形式，反映了神秘的道家祖师老子的思想。老子养生谜字诀不仅有组字的形式，而且每一句谜语

**TOUTES CES EXPRESSIONS SONT DES VŒUX DE RICHESSE, DE BONHEUR ET DE PROSPÉRITÉ FORMULÉS À L'OCCASION DU NOUVEL AN CHINOIS.**

Il arrive fréquemment que plusieurs *zuzi* apparaissent ensemble, notamment sur des sentences parallèles, ou « distiques de printemps ». Par exemple, sur les *zuzi* ci-dessous, on reconnaît les expressions fixes en quatre caractères suivantes : « jí xiáng rú yì 吉祥如意 » (« chance et félicité »), « wǔ gǔ fēng dēng 五谷丰登 » (« que la moisson soit abondante »), « chūn mǎn rén jiān 春满人间 » (« que la vie soit pleine d'amour »), « bā fāng lái cái 八方来财 » (« que la richesse vienne de partout »), etc. Toutes ces expressions sont des voeux de richesse, de bonheur et de prospérité formulés à l'occasion du nouvel an chinois.

**CHANCE ET FÉLICITÉ**

吉祥如意



**QUE LA MOISSON SOIT ABONDANTE**

五谷丰登



**QUE LA VIE SOIT PLEINE D'AMOUR**

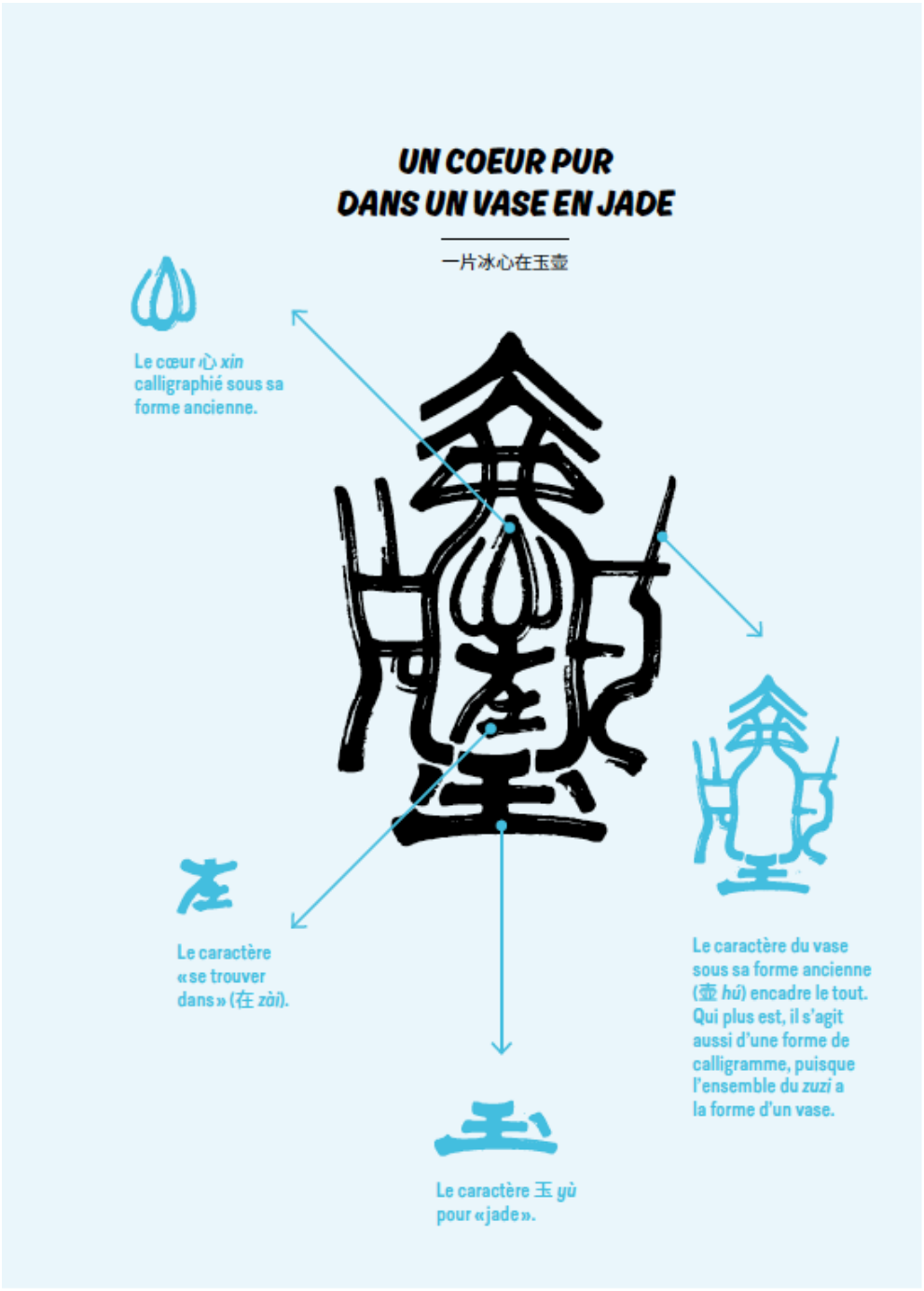
春满人间



**QUE LA RICHESSE VIENNE DE PARTOUT**

八方来财






般的诗句，都包含了只有道家弟子才能读懂的养生法则。

如今，有很多研究者在对这种“将多个汉字合而为一”的艺术形式进行探讨，他们走遍了中国各大省份，查阅各种古籍，目的就是为了保存这一丰富的文化遗产和破译某些文字之谜。同时，不少人从中获取灵感，来创造古字体（例如前面提到的邓之元）。这种创作有时还被辅以新的工具：数码技术。有了自由发挥的创新思想，中国汉字的传统不仅得到了延续，而且形式更加多样。

**CE *ZUZI* CÉLÈBRE, TIRÉ D'UN POÈME NON MOINS CÉLÈBRE, EST DEVENU L'UN DES SYMBOLES DE LA VILLE DE QIANCHENG.**

À côté de ces formules populaires de bonheur et de richesse, on trouve des calligraphies beaucoup plus élaborées, plus littéraires. L'exemple le plus célèbre est sans doute le *zuzi* ci-contre réalisé par Long Qirui 龙启瑞 (1814–1858), éminent philologue et lettré des Qing, tiré de l'adaptation en *zuzi* du quatrain en heptasyllabes (*qijue* 七绝) intitulé *Adieux à Xin Jian au pavillon aux hibiscus* (*Fúróng lóu sòng Xīn Jiàn* 芙蓉楼送辛渐) de Wang Changling 王昌龄 (698–757), un poète des Tang. Long Qirui crée un *zuzi* pour représenter le dernier vers «yī piàn bīngxīn zài yùhú 一片冰心在玉壶» («un coeur pur dans un vase en jade»), qui symbolise métaphoriquement la nature honnête et vertueuse d'une personne. Ce *zuzi* célèbre, tiré d'un poème non moins célèbre, est devenu l'un des symboles de la ville de Qiancheng 黔城 : on en trouve un exemplaire de grande taille gravé à même le sol devant l'entrée principale de la vieille cité, près du Pavillon aux hibiscus (qui est aussi le titre du poème de Wang Changling).

Citons encore le très beau *Poème des Huit Immortels taoïstes en caractères agglomérés* (*Bāxiān zuzi shī* 八仙组字诗), qui affiche 16 caractères, alors qu'en réalité il faut en lire 56. Ou encore *Les préceptes secrets de longue vie* (*Lǎozi yǎngshēng mìzì jué* 老子养生谜字诀 ou *Lǎozi yǎngshēng mìzìpǔ* 老子养生秘字谱) adaptés des idées du vénérable Laozi, fondateur mythique du taoïsme, qui rappellent l'écriture talismanique taoïste. Ce poème ne se contente toutefois pas d'être une succession de *zuzi* : c'est aussi un poème qui se présente sous forme d'énigmes, dans le sens où chaque phrase se réfère à un principe de longue vie que seuls les Taoïstes confirmés arrivent à déchiffrer.

À l'époque contemporaine, nombreux sont les chercheurs à mener des recherches sur les «caractères agglomérés en un seul». Dans le but de préserver ce patrimoine très riche et de résoudre certains mystères graphiques, ils voyagent dans différentes régions de Chine et compulsent divers ouvrages anciens. De même, nombreuses sont les personnes à s'inspirer de ces jeux de graphie et à reproduire les styles anciens (comme Deng Zhiyuan), avec parfois la participation d'un outil nouveau : le numérique. Ainsi, ces traditions non seulement se perpétuent mais également se diversifient, laissant libre cours à la créativité chinoise dans le domaine de la graphie des caractères.